

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**L'identité Narrative entre ipséité et mêmeté dans
« Le petit prince » d'Antoine De Saint-Exupéry.**

Présenté par :

BETEHI Halima

NAIDJA Amira

Sous la direction de:

Mr. BELHESSEB Messaoud

Membres du jury :

Président : Mme. BENTAYEB Razika.

Rapporteur : Mr. BELHASSEB Messaoud.

Examineur : Mme. BADRAOUI Karima.

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Nous tenons avant tout à remercier Allah pour la volonté

Et le courage qu'il nous a donné pour achever

Ce modeste travail.

Nous adressons nos remerciements à Monsieur

BELHASSEB Messaoud pour avoir

accepter d'encadrer ce modeste

Travail et de Participer pour sa réalisation.

Enfin, nous remercions tous les gens qui nous ont encouragés

Pour pouvoir réaliser ce travail.

Merci à tous

Dédicace

Je dédie mon travail

*À ceux qui m'ont aimée et protégée toute ma vie,
mes parents, que Dieu les protège toujours pour
moi.*

À mes frères : Salim, Rafik et Mounir

À mes précieuses sœurs : Sabiha et Faiza

À mes belles nièces et mon unique neveu.

À mes beaux frères : Farouk et Attef.

À ma binôme : Amira.

*À tous les amis et les collègues que j'ai connus
pendant mes années d'études.*

*À toute la famille BETEHI et la famille
CHAOUCHE.*

*À ceux qui m'ont éduquée le sens du courage et de
la patience.*

*Je dédie également mon travail à tous les gents qui
possèdent de bons cœurs.*

« BETEHI Halima »

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à toute la famille

NAIDJA

Aux plus précieux que mes yeux :

*À Ma mère qui m'a arrosée de tendresse et qui
m'a bénie pour ses prières.*

*À mon père qui m'a aidée, m'a supportée, et m'a
dirigée vers la gloire.*

À mon frère unique : Ilyess.

À ma sœur unique : Imene.

À mon mari : Youssouf.

À mes deux grands-parents.

À mes oncles et ma tante.

À ma belle binôme : Halima.

*Et à toute personne qui me connaît de près ou de
loin.*

« NAIDJA Amira »

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I:L'AUTEUR ET L'ŒUVRE.....	4
1. L'Auteur et son œuvre.....	4
1.1 Saint-Exupéry et son œuvre	4
1.2 La double fonction : auteur/narrateur dans le roman.....	6
2. <i>Le petit prince</i> : un livre et une œuvre.....	8
2.1 <i>Le petit prince</i> : Le livre	8
2.2 <i>Le petit prince</i> : L'œuvre	9
2.3 Le Résumé de l'œuvre	10
3. Le Statut de L'Epigraphe	11
CHAPITRE II :IDENTITE ET PERSONNE.....	4
1. L'identité personnelle	15
2. L'identité narrative.....	15
2.1 La question de l'ipsité	16
2.2 La question de la mêmété	16
3. la mise en intrigue	16
3.1 La mise en intrigue d'une histoire	16
3.2 L'histoire entre concordance et discordance	17
3.3 L'intrigue et l'évènement	22
3.4 l'évènement et l'action	23
4. Les statuts des personnages	24
4.1 Le narrateur	24
4.2 <i>Le Petit Prince</i>	24
4.3 les personnages selon les planètes visitées par le petit prince	25
4.4 l'emploi de l'anthropomorphisme dans le roman	26
4. La relation entre les personnages	28
CHAPITRE III :IDENTITE ET NARRATIVITE.....	15
1. La dialectique de l'ipsité et de la mêmété dans <i>le petit prince</i>	30
1.1 Le premier univers	30
1.2 Le deuxième univers	31
2. La narration dans le petit prince	33
2.1 La narration à la première personne	37

2.2le schéma de narration.....	40
2.3 <i>le petit prince</i> entre réalité et fiction.....	42
3. L'étude de la temporalité dans le roman	47
3.1 le temps et la durée	47
3.2 L'ouverture temporelle	47
CONCLUSION.....	49
BIBLIOGRAPHIE.....	50

Le résumé

L'identité narrative est un concept employé et interprété par plusieurs philosophes, chacun avec sa propre façon. Parmi ces philosophes, on trouve Paul Ricœur qui est notre référence pour notre présente d'étude. Selon Ricœur, la nature véritable de l'identité narrative ne peut se révéler que dans la dialectique de l'ipséité et de la mêmeité. Notre travail de recherche consiste à examiner cette question de l'identité narrative dans *le Petit Prince*, notre objectif de mettre à voir cette relation dialectique : enfant, grande personne. en explorant les thèses de Ricœur dans « soi-même comme un autre ».notre travail est devisé en trois chapitres. Le premier chapitre « l'auteur et son œuvre » sera consacrer à l'étude de l'écrivain et de son œuvre, ainsi l'étude de l'épigraphe. Le deuxième chapitre « identité et personne » où nous aurons étudié l'identité personnelle, l'identité narrative et la question de la mêmeité et de l'ipséité.par la suite nous allons traiter la mise en intrigue avec la précision des personnages principaux participant au déroulement des évènements du récit. Un dernier chapitre va mettre l'accent sur la dialectique ipséité, mêmeité qui est le noyau de notre travail, ensuite nous avons montré l'emploi de la narration comme mode pour exprimer l'expérience de l'auteur.

المخلص

الهوية السردية هي مفهوم استخدمه وفسره الكثير من الفلاسفة و المفكرين, ولكل منهم طريقته الخاصة في فهم و تفسير المصطلح. ومن بين هؤلاء الفلاسفة، نجد "بول ريكور" الذي هو مرجعنا للدراسة الحالية. حسب ريكور الطبيعة الحقيقية للهوية السردية لا يمكن أن تتم إلا إذا كان هناك جدال بين الذاتية والتماثل. دراستنا الحالية تعتمد على مناقشة و دراسة هذا المصطلح "الهوية السردية" في كتاب "الأمير الصغير" وهدفنا من ذلك هو مناقشة هذه العلاقة الجدلية داخل هذه الرواية و التي يمثلها كل من: الطفل الصغير(نفسه كاتب و راوي الرواية) و. عظماء الناس بالاعتماد على ما احتواه كتاب ريكور في "النفس نفسه كالأخر". و لقد قسمنا دراستنا لهذه الظاهرة إلا ثلاثة فصول: الفصل الأول تحت عنوان "الكاتب وعمله" تخص دراسة الكاتب وأعماله، ودراسة كتابته المنقوشة. الفصل الثاني بعنوان "الهوية والشخص

Introduction

L'homme s'interroge sur lui-même et sur le monde, aussi sa nature et la nature de son identité est le résultat d'interactions avec les autres, C'est ce qui constitue le fondement même du même et de l'autre. Deux éléments constitutifs de l'identité narrative.

« *Le Petit Prince* » d'Antoine De Saint Exupéry, est un exemplaire d'un roman qui nous montre l'usage de l'identité narrative, et celui-ci est considéré comme un chef d'œuvre parmi les œuvres les plus connus dans le monde.

Pour le présent travail nous avons pris cette œuvre comme corpus, et pour bien préciser ce que nous voulons travailler par ce corpus nous donnons l'intitulé suivant :

L'identité Narrative entre ipséité et mêmeté dans le petit prince d'Antoine de Saint Exupéry.

Notre sujet circule autour de l'identité Narrative, qu'elle était définit par Ricœur comme suit :

*« La capacité de la personne de mettre en récit de manière concordante des événements de son existence. Or, le fait est que, selon P. Ricœur, la construction d'une telle identité n'est possible que par la fréquentation de récits d'histoire ou de fiction, en vertu d'un « double transfert » : d'une part, le transfert de la dialectique gouvernant le récit aux personnages eux-mêmes, d'autre part, le transfert de cette dialectique à l'identité personnelle. »*¹

Paul Ricœur, en effet dans *Soi-même comme un autre*, aborde cette question comme étant constitutive de ce qu'il appelle : l'art de raconter ou la littérature.

La problématique qui se pose est la suivante :

Comment se fonctionne l'identité Narrative dans le *Petit Prince* D'Antoine de Saint Exupéry ?

Pour pouvoir répondre à cette question nous proposons l'hypothèse suivante :

¹ www.ress.revues.org.

- Il se peut être que l'identité Narrative Se manifeste dans Le Petit Prince par la dialectique enfant (ipse) et grande personne (Idem), dans la mesure où la personne porte à la fois l'ipséité et la mêmeté.

Le choix du sujet se justifie par le fait que :

D'abord, derrière l'apparente simplicité de voix Narrative se trament des connections très complexes, un univers qu'il nous est donné ici d'explorer.

Ensuite, faire une étude originale, étudier ce roman sous un angle qui n'est pas traité auparavant et qui soit une clé pour ceux qui vont l'étudier par la suite.

Notre objectif est de mettre à jour cette relation dialectique : enfant, grande personne, en explorant les thèses de Ricœur dans « Soi-même comme un autre ».

Il est important de signaler que nous avons employé la démarche Ricoeurienne pour l'élaboration de notre travail.

Notre travail se présente selon la démarche suivante :

« L'auteur et l'œuvre » est le titre du premier chapitre qui sera consacré à l'auteur et son œuvre où il nous essayerons de situer la question de l'identité et le roman.

Le deuxième chapitre « Identité et personne » porte la représentation de l'identité personnelle, l'identité narrative, aussi la question de la mêmeté et de l'ipséité. Nous nous attelons à étudier la mise en intrigue selon Paul Ricœur, et sera la question aussi du Personnage .celui-ci est défini qui par Ricœur comme: « le personnage est celui même qui mis en intrigue.» participant au développement des évènements du récit.

Enfin, le dernier chapitre intitulé « identité et narrativité » va mettre l'accent sur la dialectique ipséité /mêmeté le noyau de notre présente étude, nous essayerons

de montrer l'emploi du mode de la narration, à la fin de ce chapitre nous avons fait une étude temporelle de l'œuvre.

CHAPITRE I:

L'auteur et l'œuvre

1. L'Auteur et son œuvre :

1.1 Saint-Exupéry et son œuvre :

Antoine Jean-Baptiste Roger de Saint-Exupéry né le 29 juin 1900, « issu d'une famille aristocratique, catholique et traditionaliste. »², fils de Marie De Fonscolombe et Jean De Saint-Exupéry.

Antoine de Saint-Exupéry est connu par son talent d'écrivain aussi que par son carrière comme aviateur « C'est ainsi qu'il eut l'occasion d'apprendre un vrai métier, celui de pilote d'avion. Il reçut la même formation que tous ses camarades, c'est-à-dire en commençant les mains dans les cambouis pour être capable de réparer seul le moteur de sa machine en cas de panne. ».³ Son existence est liée à la littérature et l'aventure. Est un Pilote pour l'Aéropostale puis pour Air France, il a inspiré de ses expériences personnelles le sujet de ses romans « Il n'écrit que sur ce qu'il a vécu »⁴, parmi lesquels « Courrier Sud » ou « Vol de nuit », qui rencontrent un grand succès.

Saint-Exupéry a écrit « *Le petit prince* » parce qu'il a vécu un accident en plein désert. Fin décembre 1935, alors qu'il tenait de battre un record de vitesse entre Paris et Saïgon, il fut contraint à se poser en catastrophe dans le désert d'Égypte et resta quatre jours sans eau ni vivre avant d'être sauvé. Après l'armistice de 1940, Saint-Exupéry s'exile aux États-Unis. Hospitalisé pour soigner les séquelles de ses nombreux accidents, il est en train d'écrire *Pilote de guerre*. Pour le distraire, son amie, la comédienne Annabelle, lui lit un conte d'Andersen « La Petite Sirène », ce qui lui aurait donné l'idée d'en écrire un aussi.

² Encyclopédie De La Littérature, Gazanti 1997, 1999, P1426.

³ Archéanalyse de l'œuvre : l'écriture d'un secret ou la trace secrète d'une écriture hiéroglyphique, Golette Branchu, 2011, P39. consulté le 22/04/2017.

⁴ Ibid. P345.

Au même moment, René Clair, un autre ami, lui offre une boîte d'aquarelles. Saint-Exupéry peut illustrer son histoire qui aurait pris naissance dans la solitude d'un lit d'hôpital. Il peut donner une vie à ce personnage.

« *Avant d'écrire il faut vivre* », cette citation célèbre de Saint-Exupéry montre sa foi de mettre en récit ses expériences vécues « *Il a toujours écrit sur des évènements qu'il a vécu, et qu'il excellait pour cela à utiliser des images exceptionnelles* »⁵. C'est pour cela que nous remarquons qu'il est parmi les écrivains que racontent leurs histoires personnelles dans ses récit comme dans son œuvre *Le petit prince*, cette œuvre, « *Fable naïve, expérience de l'humain, richesse d'une palette narrative, déclinaisons par petites touches qui ouvrent un horizon de parole à multiples facettes, tel un message subliminal* »⁶

Ses œuvres ne sont pas tout à fait autobiographiques mais sont inspirées de sa propre vie. Son œuvre « *Le Petit Prince* », son succès est le plus populaire « 6 millions d'exemplaires vendus en France et 25 millions dans le monde- c'est le livre qui actuellement s'achète le mieux après la Bible ».

Le petit prince a l'apparence d'un livre simple pour enfant, sa simplicité de langage illustré par des images cache une pensée profonde de Saint-Exupéry que met ses lecteurs dans un univers de significations « *c'est son apparente simplicité, qui cache en réalité un monde, un univers de significations qui d'habitude passe inaperçu.* »⁷, sa simplicité pousse le lecteur à chercher la réalité profonde transportée sous forme d'un récit de fiction porté dans le livre «il a l'apparence d'un conte fantastique du moment qu'il présente des personnages de fiction qui n'appartiennent pas au monde réel ou bien des animaux qui parlent »⁸

⁵ Op.cit, P35

⁶ Op.cit , p 27.

⁷ L'univers caché dans *Le petit prince* d'Antoine De Saint-Exupéry(1943), Annot Acadimico 2011/2012 ; P05.consulté le 03/03/2017.

⁸ Op.cit, p 05.

Saint-Exupéry, l'auteur de cette œuvre construite de XXVII chapitre précédés par une épigraphe, se met en scène pour raconter sa propre vie dont il est un personnage principal « *Saint-Exupéry en proposant le récit du Petit Prince a écrit sa propre histoire et se met en scène à travers le personnage du petit prince.* »⁹, c'est-à-dire que son identité personnelle comme un auteur se transforme à une identité du personnage « narrateur » ce que le philosophe Paul Ricœur appelle une identité narrative « L'identité narrativement comprise, peut être appelée, par convention de langage, identité du personnage ».¹⁰

Saint-Exupéry, l'auteur et le propriétaire de cette œuvre ne veut pas que les lecteurs lisent son roman à la légère, il veut être pris au sérieux « *je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère* »¹¹ parce qu'il aborde des thèmes très signifiants comme l'amitié, l'amour et les relations entre les personnes.

« *Le Petit Prince* » est une invitation au dépassement de soi, une exigence qu'il met en pratique dans sa propre vie pour se regarder, se juger afin de réussir son existence et profiter des bons moments de sa vie « *Il se reproche d'un conte philosophique puisqu'il parle d'une philosophie de vie* »¹²

1.2 La double fonction : auteur/narrateur dans le roman :

Il y a lieu de distinguer entre Auteur et Narrateur.¹³ Bien qu'elle soit une notion « remise en cause », cette remise en cause même, « pose le problème de ce qui se joue dans l'écriture », et assure paradoxalement, « *une série de déterminations intérieures et extérieures à l'écrivain* »¹⁴. La notion d'Auteur est comprise, ici, comme « fonction » : ou ce qui est différent de la personne sociale, biologique. Il s'agit, pour nous, du « maître d'œuvre », et qui, « en tant que tel, il peut puiser

¹⁰ Ricœur Paul, *Soi même comme un autre*, P168.

¹¹ Saint-Exupéry ; *Op.cit* ; P 10.

¹² *Op.cit*, P 05, consulté le 14/05/201

¹³ Nadine Tournel et Jacques Vassivière *Littérature : textes Théoriques et Critiques*, Armand colin, Paris, 2008.

ou non dans le matériau de sa personne et de sa vie, il peut également la juger ou l'embellir (se servir du "je" de l'écriture pour mettre en valeur le jeu de l'existence) ».

Tandis que le Narrateur, est aussi compris ici comme « fonction ». Bien qu'il ne puisse être réduit « à une simple présence d'une histoire », il a la capacité de signifier, de porter la parole, et se distingue de l'Auteur¹⁵ Il est la voix fictive au quelle l'Auteur « décide de faire raconter une histoire.

« Le narrateur est un être de papier constitué par l'ensemble des signes linguistiques.cet être de papier est doté, contrairement à l'auteur. »¹⁶

« Cherchant plus de liberté ; d'autonomie et de champ de manœuvre, l'auteur va s'inventer une voix une présence dans le texte. »¹⁷

Il peut s'agir de l'auteur lui-même, lorsqu'il parle de sa propre vie (autobiographie romancée ou non), ou lorsqu'il écrit un roman à la troisième personne (en ce cas, il faut distinguer la personne de l'auteur-notamment si on retrouve des éléments de sa vie dans l'histoire. »¹⁸

Cette distinction nous conforte dans notre hypothèse : il y a deux niveaux d'exploration de l'Identité : Celle de la personne et celle du narrateur. La première est prise en charge par la catégorie d'Auteur et la seconde est prise en charge par la catégorie Narrateur.

Le Petit Prince, avant d'être une histoire, au sens de fiction, racontée par un Narrateur, est d'abord l'Œuvre d'un Auteur qui se met en scène dès l'épigraphe.

« Le Petit Prince » présente une perception du monde avec les yeux d'un adulte qu'a été un enfant, et avec les yeux d'un enfant aussi. Avec l'enfant, ce qu'a été important pour lui pendant son enfance lui semblait importantes autrefois sont remisé au profit d'autres événements : « J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. Il y avait, sur une étoile, une planète, la mienne, la Terre, un petit prince à consoler ! ».

¹⁵- op.cit, p 76.

¹⁶ L'autobiographie et l'écriture singulière de soi, Mohamed yahamdi, p31, consulté le 04/02/2017.

¹⁷ Ibid. p 32.

¹⁸ Ibid, page 84.

C'est lui-même que l'auteur met en scène dans ce conte. Il se sert de sa vie, de ses rencontres et des proches qui l'entourent pour créer le personnage du Petit Prince, ou encore celui de la Rose (qui n'est autre que la représentation de sa femme, Consuelo de Saint-Exupéry). À travers son histoire, il cherche à faire passer, aussi bien aux enfants qu'aux adultes, sa vision de la vie.

Le narrateur en est le Héros, son but est de se faire comprendre par les adultes, qui, comme ils ne comprennent pas le dessin, deviennent donc les Antagonistes.

« J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. »

Le narrateur du *petit prince* exerce une fonction à la fois narrative essentielle ou il produit le récit et une fonction de communication ou il cherche à établir le contact avec son destinataire (narrataire).

2. *Le petit prince* : un livre et une œuvre :

2.1 *Le petit prince* : Le livre :

Pas si facile qu'il y paraît de répondre à cette question d'apparence simple sans examiner au préalable sa structure.¹⁹

Le *Petit Prince* est un classique de la littérature jeunesse, touchant aussi bien un public d'enfants que d'adultes.

Tout d'abord c'est un roman qui se lit comme un conte et nous embarque dans une histoire surprenante, inattendue et merveilleuse. Chapitre après chapitre, nous découvrons l'histoire incroyable du Petit Prince et nous nous attachons à ce héros si singulier. A ses côtés nous visitons de nombreuses autres planètes et croisons la route de personnages atypiques et loufoques. Cette histoire est très étrange et n'a sans doute pas d'équivalent en littérature jeunesse. De plus, pour aller avec cette magnifique histoire, il y a de très belles illustrations, de la main même d'Antoine de Saint Exupéry. Ces dessins aux tons clairs et au style enfantin illustrent à merveille le texte et nous permettent d'entrer un peu plus dans *Le Petit Prince*, en mettant sur les mots, les

¹⁹ www.lirado.com/le-petit-prince-antoine-de-saint-exupery.

descriptions des visages, des formes. Et puis, il y a le style d'Antoine de Saint-Exupéry. Son écriture est vraiment très poétique et elle donne au texte toute sa force. A travers son style d'écriture, Antoine de Saint-Exupéry retranscrit bien la personnalité de son narrateur, l'aviateur, qui souhaite garder son âme d'enfant. En effet, le ton de ce roman est très « naïf » et très « enfantin » (dans un sens positif) , au premier regard car la portée de ce texte est en réalité très grande. Cependant, les amateurs de livres où l'action est omniprésente seront un peu déçus par cette histoire se tisse lentement. Si les chapitres sont courts, si les rencontres sont nombreuses, l'action à proprement parler, est assez faible et ce sont surtout des dialogues qui occupent une grande partie de ce texte. C'est plus pour sa poésie du style et pour sa portée philosophique que *Le Petit Prince* est un roman incontournable. En conclusion, un conte poétique et universel, d'une grande émotion, à lire et relire pour en saisir toutes les subtilités, car « *l'essentiel est invisible pour les yeux* »

Saint-Exupéry a écrit ce roman pour exprimer sa propre histoire et se met en scène à travers le personnage le petit prince. On peut y lire une invitation de l'auteur à retrouver l'enfant en soi.

2.2 *Le petit prince* : L'œuvre :

En se penchant sur cette œuvre, nous ne pouvons échapper à la forme du texte, si particulier. C'est un petit conte aux dialogues simples et accessibles, à l'écriture pure et aux champs lexicaux faciles. La narration est à la première personne. Il y a de nombreux dessins pour illustrer et donner au « Petit Prince », l'allure d'un conte pour enfant. La simplicité dans laquelle baigne ce conte n'empêche pas la complexité et la profondeur des messages délivrés. Bien que se soit un livre pour enfant, c'est aussi un conte philosophique destiné aux adultes pour une lecture transversale. D'ailleurs, en abordant l'œuvre de Saint-Exupéry, il ne faudrait pas tomber dans l'illusion du chapeau qui est en fait un boa dans un serpent et de ne voir que la surface du récit. L'auteur a choisi sciemment des chapitres succincts, et une présentation des personnages dialogués. La lecture est ainsi facilitée et les messages sont clairement donnés sans artifice. Le symbolisme est également important dans le « Petit Prince ». Chaque personnage de base à sa spécificité: la rose, le serpent, le renard et le petit prince. Ils renvoyant à notre univers judéo chrétien sauf le petit prince.

Personnage original, simple, naïf et intelligent. On peut identifier l'auteur au narrateur.²⁰

2.3 Le Résumé de l'œuvre :

Un aviateur, le narrateur se bloque avec son avion au milieu du désert du Sahara à la suite d'une panne de moteur. Alors qu'il tente de réparer son avion, un petit garçon apparaît et lui demande de dessiner un mouton : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! ». Jour après jour, le narrateur découvre l'histoire du Petit Prince. Il lui raconte qu'il vient d'une autre planète : « l'astéroïde B 612 », une planète très petite à peine plus grande qu'une maison où il a laissé derrière lui trois volcans et une rose unique. Le petit prince confie à l'aviateur avoir peur que le mouton qu'il lui a dessiné fasse du mal à sa rose.

Le petit prince lui raconte aussi qu'il a visité d'autres planètes avant d'arriver sur la Terre. D'une planète à une autre, il a rencontré des gens bizarres: un roi qui prétend régner sur tout avec le pouvoir absolu, un vaniteux qui se voit comme l'homme le plus beau et le plus intelligent alors qu'il est seul sur son minuscule planète, un homme d'affaires propriétaire d'étoiles qui passe son temps à les compter, un ivrogne qui boit pour oublier qu'il boit, l'allumeur de réverbères qui effectue un travail absurde et ininterrompu et un vieux monsieur géographe qui écrit, dans des livres énormes les informations portées à lui par les explorateurs.

Sur la Terre, le Petit Prince a rencontré un renard, il lui a appris qu'il est important de se faire des amis qu'on doit les apprivoiser et les considérer comme des êtres uniques. Chaque jour l'aviateur apprend de nouvelles choses sur le petit prince, sur ses

²⁰ www.lepetitprince-exupery.fr/etude-du-petit-prince.

sentiments, ses peurs, ses doutes, son départ, son voyage et sur sa petite planète.

Huit jours après l'atterrissage dans le désert, l'heure de la séparation des deux amis est venue. Afin de retourner sur sa planète, le petit prince a recours au serpent qui résout toutes les énigmes. Le petit prince repart vers sa planète en laissant le narrateur tout seul. Enfin, l'aviateur réussit à réparer son avion et quitte lui aussi le désert en espérant revoir le petit prince un jour.

3. Le Statut de L'Épigraphe :

Genette précise, dans *Seuils*, que l'épigraphe est une « Citation placée en exergue, généralement en tête d'une œuvre ou de partie d'œuvre ; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte. ».²¹

Il avance donc que l'épigraphe liminaire suggère, brièvement, la partie qu'elle précède et provoque chez le lecteur une forme d'attente qui a pour objectif « d'augmenter la sensation, l'émotion (...), si émotion il peut y avoir, et non pas présenter un jugement plus ou moins philosophique sur la situation », c'est-à-dire que le lecteur, à partir de l'épigraphe, peut ressentir le besoin de lire l'œuvre afin d'apporter une réponse à une curiosité provoquée par l'exergue.

Comme une application de cette définition proposée par « Genette » nous trouvons que l'épigraphe se situe réellement au bord du texte Le « Petit Prince », L'épigraphe est un mea-culpa de l'auteur envers l'enfant, « Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne »²²

²¹<http://www.memoireonline.com>.

²² Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, 2007, p 07.

L'épigraphe qui par sa définition constitue une orientation de lecture, nous donne à comprendre que l'identité de celui qui parle, le Narrateur est à chercher dans le rapport dialectique entre enfant et grande personne.

En ce sens, selon Paul Ricœur, l'identité narrative est cette dialectique de l'ipséité et mêmeté. « *La nature véritable de l'identité narrative ne se révèle, à mon avis, que dans la dialectique de l'ipséité et de la mêmeté.* »²³

En ce sens le lecteur d'après sa lecture de cette épigraphe, il peut prendre une idée autour de ce qu'est ce qui se passe dans le roman. Avant d'entamer la lecture par lui.

Ce mea-culpa, introduit dans l'épigraphe pèse sur l'ensemble du livre.

Elle a trois excuses citées par l'auteur :

Tout d'abord, « *cette grande personne est son meilleur ami* ».

Ensuite, « *cette grande personne peut tout comprendre même les livres pour enfants* »

Enfin, « *cette grande personne habite la France où elle a faim et froid* »²⁴, à travers cette troisième et dernière excuse notamment lorsque l'auteur a dit « *où elle a faim et froid* », nous constatons que c'est un symbole de la guerre. Puisque Saint Exupéry était un guerrier. (Pilote de guerre).

Mais après cela l'auteur a corrigé sa dédicace en disant « *Je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne* »²⁵, c'est-à-dire que son œuvre est destinée aux enfants qui sont devenus grandes personnes. « *Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent.* »

²³ Ricœur Paul, *Soi-Même comme un autre*, Seuil, 1990. p 167.

²⁴ Saint-Exupéry, *op.cit*, p 07.

CHAPITRE II :

Identité et personne

1. L'identité personnelle :

Pour Ricœur, l'identité personnelle renvoie au fait que l'être humain soit inscrit dans le temps et que, malgré cela, quelque chose de lui se maintienne, inchangé, au-delà de ce temps qui passe, tel que la parole donnée, et tenue. Se dire soi-même permet un recul réflexif, écart dans lequel vient se loger la conscience de soi ; dire « je » permet de rendre compte de soi, des actions, des pensées, mettant du sens dans l'après-coup sur une suite d'évènements contingents et permettant ainsi de maintenir un sentiment de continuité d'existence. Le « je » représenterait donc le point de convergence entre identité-*idem* et identité-*ipse*, au creux d'une identité narrative où le sujet s'invente et se construit.

Interroger la notion de « récit de soi », dans une perspective ricœurienne, entre récit historique et récit de fiction, permet d'offrir un éclairage intéressant sur cette parole adressée à l'autre et, par là-même, à soi Ricœur montre ainsi la manière dont temporalité, identité et constitution du soi se nouent intimement dans la narration et le récit, en offrant une continuité historique, c'est-à-dire une continuité de sens, au sujet qui « se raconte lui-même ».²⁶

2. L'identité narrative :

Se définit comme la capacité de la personne de mettre en récit de manière concordante les événements de son existence. Or, le fait est que, selon P. Ricœur, la construction d'une telle identité n'est possible que par la fréquentation de récits d'histoire ou de fiction, en vertu d'un « double transfert » : d'une part, le transfert de la dialectique gouvernant le récit aux personnages eux-mêmes, d'autre part, le transfert de cette dialectique à l'identité personnelle.

²⁶ www.identite-et-inscription-temporelle-le-recit-de-soi-chez-ricoeur.fr

2.1 La question de l'ipséité :

Celui qui à partir du concept de soi est appelé par Paul Ricœur ipséité. Il s'agit d'une couche de l'identité qui demeure dans le temps bien qu'elle ne soit pas assujettie au changement, au développement, si le modèle de la mêmeté était le caractère, l'image de l'ipséité est donnée par la parole tenue.

2.2 La question de la mêmeté :

La mêmeté indique une continuité temporelle pour laquelle quelqu'un reste toujours le même. « Elle est la continuité interrompue entre le premier et le dernier stade de développement ce que nous tenons pour le même individu. En ce sens la mêmeté indique une identité numérique et une identité qualitative. Pour cela, la forme de permanence dans le temps de la mêmeté est le caractère :

J'attends ici par le caractère l'ensemble des marques distinctives qui permettent de ré identifier un individu humain comme étant le même. Par les traits descriptives que l'on va dire, il cumule l'identité numérique et qualitative. Le caractère, le registre de la mêmeté d'un individu recouvre mais n'épuise pas ce que cet individu est en soi tous. Les quoi d'une identité renvoient à son qui mais le constituent pas en tant que tels.

3. la mise en intrigue :

3.1 La mise en intrigue d'une histoire :

Selon Ricœur : « *La mise en intrigue consiste principalement dans la sélection et dans l'agencement des évènements et des actions racontés qui font de la fable une histoire* » complète et entière » ayant commencement, milieu et fin ». ²⁷

D'après Ricœur toujours « *le récit se caractérise par une intrigue qui transforme une suite d'évènements dispersés en un tout cohérent et signifiant c'est-à-dire une configuration en somme les évènements d'un récit ne doivent pas seulement agencés les uns après les autres mais également les uns en conséquence des autres* ». ²⁸

²⁷ Françoise Revaz, Introduction à la narratologie, action et narration, université 2009,p124 .

²⁸ Ibid., p 60.

3.2 L'histoire entre concordance et discordance :

Paul Ricœur a défini les deux concepts concordance et discordance comme suit :

La concordance se définit comme « *le principe d'ordre qui préside à ce qu'Aristote appelle « agencement des faits »* ». »²⁹.

La discordance dans sa définition est un ensemble : « *des renversements de fortune qui font de l'intrigue une transformation réglée depuis une situation initiale jusqu'à une situation terminale.* »³⁰.

Dans notre corpus, l'œuvre est composée de deux concordances liées par une discordance. Paul Ricœur nous explique cette dialectique de concordance et discordance dans son œuvre « Soi même comme un autre » quand il a dit : « La dialectique consiste en ceci que, selon la ligne de concordance, le personnage tire sa singularité de l'unité de sa vie considérée comme la totalité temporelle elle-même singulière qui le distingue de tout autre. Selon la ligne de discordance, cette totalité temporelle est menacée par la rupture des événements imprévisibles qui la ponctuent »³¹ .

Nous allons résumer l'histoire racontée dans le livre selon deux parties principales, celle de la concordance et l'autre de la discordance.

3.2.a La concordance:

3.2.a.1 Une situation initiale :

Inspiré par un dessin qu'il avait vu dans un livre à l'âge de six ans, le narrateur a dessiné sa première image, qui représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. Quand il a montré ce dessin aux grandes personnes, elles ont pensé que c'était un chapeau et il a dû dessiner l'intérieur du boa pour qu'elles puissent le reconnaître. On lui a conseillé de renoncer au dessin et de se concentrer sur des choses sérieuses. Donc il a abandonné une carrière de peintre et a appris à piloter des avions, mais de temps en temps il essayait sans succès de mettre à l'épreuve l'imagination d'un adulte avec son premier dessin.

²⁹Ricœur Paul, *Soi même comme un autre*, Seuil, Mars 1990 ; p168.

³⁰ibid. ; p168.

« Les grandes personnes ont toujours besoin d'explication »³²

3.2.a.2 Une situation terminale:

XXVI La disparition du Petit Prince : Quand il est revenu le lendemain soir, il a trouvé le petit prince en conversation avec le serpent. Il a appris que cette nuit-là l'étoile du petit prince se situerait juste au-dessus de l'endroit où il était tombé il y a un an et que le serpent s'était arrangé pour le mordre pour qu'il puisse quitter son corps et rentrer chez lui. Le narrateur pensait qu'il ne supporterait pas l'idée de ne jamais plus l'entendre rire. Le petit prince a signalé que, toutes les étoiles seraient ses amis parce qu'il aurait un ami qui habitait une étoile qui était trop petite pour identifier. D'ailleurs, puisqu'il savait que le petit prince riait sur une des étoiles, ce serait comme si toutes les étoiles riaient. Elles ressembleraient à une série de petits grelots. Le petit prince a supplié le narrateur de ne pas l'accompagner pour rencontrer le serpent mais il ne voulait pas le quitter. Le petit prince a fait un effort pour consoler son ami mais lui aussi pleurait. Le serpent a mordu le petit prince qui est tombé tout doucement à terre comme tombe un arbre.

XXVII Six ans se sont écoulés et le narrateur se consolait du départ de son ami, mais il s'est rendu compte que, quand il avait dessiné la muselière pour le mouton, il avait oublié de dessiner la courroie de cuir, donc le petit prince n'aurait pas pu l'attacher. Ainsi il ne saura jamais si le mouton a mangé la rose. Les grandes personnes ne comprendraient jamais l'importance de ce drame.

3.2.b La discordance :

Un jour l'avion du narrateur est tombé en panne dans le désert du Sahara et il s'est trouvé plus isolé qu'un naufragé dans l'océan. Il a été très surpris quand une petite voix a dit: "S'il vous plaît, dessine-moi un mouton" C'était un enfant qui ne semblait pas du tout perdu. Il a répété sa demande d'un mouton mais le narrateur a expliqué qu'il ne savait pas dessiner. L'enfant a insisté, donc le narrateur a dessiné son boa fermé. Il a été étonné quand l'enfant l'a reconnu et l'a rejeté. Ses plusieurs tentatives de dessiner un mouton ont été refusées, alors finalement il a dessiné une caisse et a dit à l'enfant que le mouton était dedans. C'était exactement ce qu'il voulait.³³

III Peu à peu le narrateur a commencé à découvrir l'histoire du Petit Prince.

³² Saint Exupéry, *Le petit prince*, Gallimard Jeunesse, 2007, p 11.

³³ Saint Exupéry, *op.cit.*, p 14-15.

IV La planète du petit prince était à peine plus grande qu'une maison et s'appelait astéroïde B612. Elle avait été découverte par un astronome turc que personne n'avait cru jusqu'à ce qu'il ait présenté sa découverte, habillé à l'euro péen. Le narrateur a donné des détails de la planète du prince pour satisfaire aux grandes personnes qui, selon lui, ont toujours besoin d'explications et de chiffres. Il s'est excusé de ses dessins, qui n'étaient pas aussi précis qu'il aurait aimé mais, bien sûr, ce n'était pas de sa faute.

V La raison pour laquelle le petit prince voulait un mouton s'est révélée peu à peu comme il a expliqué le problème des baobabs. Chez lui il y avait de bonnes graines et de mauvaises graines et chaque matin il devait se débarrasser des petites plantes de baobab pour qu'elles ne deviennent pas des arbres énormes qui envahiraient la planète avec leurs racines. S'il avait un mouton il mangerait les brindilles de baobab et il ne serait pas obligé de les arracher.

VI Le petit prince aimait beaucoup regarder les couchers de soleil, surtout lorsqu'il était triste. Au début il ne comprenait pas pourquoi on ne pouvait pas aller tout simplement voir un coucher de soleil quand on en avait envie. Sa planète était si petite qu'il n'avait qu'à tirer une chaise pour regarder le crépuscule.

VII Il y avait un problème qui turlupinait le petit prince. Il avait peur que si son mouton mange les arbustes il puisse manger aussi des fleurs. Il demandait à quoi servait les épines si elles ne protégeait pas la fleur. Le petit prince était très fâché que son problème ne semble pas très sérieux au narrateur. Si un mouton mangeait une fleur unique ce serait comme si toutes les étoiles s'éteignaient.

VIII Le petit prince a parlé de la naissance de sa rose et de la façon dont elle le tourmentait de sa vanité. Bien que le petit prince aime sa fleur il doutait d'elle (il se méfiait d'elle). Il s'est rendu compte plus tard qu'il aurait dû la regarder et la respirer au lieu d'écouter ce qu'elle disait.

IX Ayant décidé de partir, le petit prince s'est occupé de sa planète avant de dire au revoir à sa rose. Il était surpris d'apprendre qu'elle l'aimait malgré tout ce qu'elle avait dit.

X Le petit prince a quitté sa planète pour découvrir d'autres mondes. Sur la première planète qu'il a visitée il y avait un roi qui prétendait qu'il régnait sur tout. Il était ravi d'avoir un sujet et a donné des ordres au petit prince. Le petit prince était impressionné par tant de pouvoir et a demandé au roi de commander

un coucher de soleil, mais il a commencé à s'ennuyer quand le roi ne pouvait pas lui en donner un immédiatement. Le roi a essayé de garder le petit prince en lui promettant de le faire ministre, mais le petit prince ne comprenait pas le monde du roi et il est parti.

XI La deuxième planète était habitée par un vaniteux. Il portait un chapeau pour saluer ses admirateurs dont il n'en avait pas. Il a appris au petit prince de frapper les mains et puis il enlèverait son chapeau. Le petit prince s'est vite lassé de ce jeu. Il ne comprenait pas pourquoi il était important à l'homme qu'il soit admiré.

XII La prochaine planète était habitée par un buveur. Quand le petit prince lui a demandé pourquoi il buvait il a répondu que c'était pour oublier qu'il avait honte de boire. Le petit prince le trouvait très déprimant.

XIII Sur la quatrième planète il y avait un businessman. Il passait tout son temps à compter les étoiles et était trop occupé pour répondre aux questions du petit prince. Il prétendait qu'il possédait les choses qu'il comptait mais le petit prince ne comprenait pas pourquoi il voulait posséder des choses qu'il ne pouvait pas utiliser. Lui non plus n'était pas utile à ses possessions. Ses valeurs étaient très différentes de celles du businessman et il ne le prenait pas au sérieux. Il représente ceux qui remplissent leur vie de choses peu importantes.

XIV La cinquième planète avait juste assez de place pour un allumeur de réverbères et son réverbère. Le petit prince trouvait son métier utile parce que chaque fois qu'il allumait son réverbère c'était comme s'il allumait une étoile. L'allumeur de réverbères lui a expliqué que son travail était devenu insupportable. Il consistait d'allumer le réverbère la nuit et de l'éteindre le matin. Mais, comme sa planète tournait de plus en plus vite, chaque jour ne durait qu'une minute et il n'avait pas de temps de se reposer. Il représente le serviteur fidèle dans un monde en voie de changement. Le petit prince l'aimait parce qu'il n'était pas égoïste.

XV La sixième planète était habitée par un géographe qui n'avait aucune connaissance de sa planète parce qu'il n'avait pas d'explorateurs pour le décrire. Il a invité le petit prince à être son explorateur mais le petit prince ne comprenait pas pourquoi les géographes ne notent pas les fleurs dans leurs livres. Il a été triste de découvrir que sa rose était éphémère. Le géographe lui a conseillé de visiter la Terre.

XVI La septième planète était la Terre. C'était beaucoup plus grand que les autres planètes que le petit prince avait visitées. Pour donner une idée de sa taille, l'auteur a parlé d'une armée d'allumeurs de réverbères qui créent un spectacle d'opéra toute autour du monde.

XVII Quand le petit prince est arrivé sur Terre il s'est trouvé au milieu d'un désert et a été surpris de ne voir personne. Il a rencontré un serpent qui parlait par énigmes au sujet de sa capacité de tuer. Le petit prince a compris que le serpent l'aiderait à retourner à sa planète s'il le voulait.

XVIII Il a rencontré une fleur simple dont les idées au sujet des hommes étaient basées sur un manque d'expérience personnelle.

XIX Le petit prince a été confus par des échos qu'il a entendus dans les montagnes.

XX Il a rencontré un jardin de roses comme la sienne et a été déçu de découvrir que sa rose n'était pas unique.

XXI Le petit prince a rencontré un renard qui lui a appris à apprivoiser ou à créer des liens. Le petit prince a appris que, bien que sa rose ressemble à n'importe quelle autre rose, elle lui était unique à cause du temps qu'il avait consacré à l'apprivoiser. Selon le renard, on ne connaît que ce que l'on apprivoise. Il a prétendu que les hommes n'ont plus d'amis parce qu'ils n'ont plus le temps de connaître les choses. Quand le petit prince était prêt à partir, le renard était triste. Il se demandait ce que le renard avait gagné de leur amitié. Le renard a signalé que sa vie serait enrichie par le souvenir de son ami et il lui a fait cadeau d'un secret précieux: Que l'on ne voit bien qu'avec le cœur; l'essentiel est invisible pour les yeux.

XXII Le petit prince a rencontré un aiguilleur qui dirigeait des trains remplis de voyageurs ennuyés et mécontents qui ne savaient pas ce qu'ils cherchaient.

XXIII Le petit prince a rencontré un homme qui vendait des pilules pour apaiser la soif. Le petit prince pensait qu'il passerait bien les 53 minutes qu'on pouvait économiser en prenant les pilules à marcher vers une fontaine.

XXIV Le narrateur et le petit prince avaient soif. Ils sont allés chercher un puits au milieu du désert, bien que cette idée semble absurde au narrateur. Pour le petit prince le désert était beau parce qu'il cachait un puits quelque part. Le narrateur se souvenait de la vieille maison où il habitait lorsqu'il était petit et de

la légende d'un trésor caché qui l'enchantait. Le petit prince a fait remarquer que la beauté était invisible. Le narrateur a porté le prince endormi à travers le désert et s'est rendu compte que ce qu'il portait n'était qu'une écorce. Sa partie essentielle était invisible. Au lever du jour ils ont trouvé un puits.

XXV Le puits ressemblait à un puits de village, non pas à un puits Saharien. Ils ont savouré l'eau, enrichis par l'effort de l'avoir cherché et par le bruit de la poulie. Le narrateur se souvenait qu'à Noël c'était le mélange de la lumière de l'arbre, la musique et les sourires qui faisaient rayonner son cadeau. Le petit prince a observé que les hommes ne savent pas trouver ce qu'ils cherchent parce qu'ils cherchent avec les yeux au lieu de leur cœur. Il a demandé au narrateur encore une fois de dessiner une muselière pour son mouton de sorte qu'il ne mange pas sa rose. Il a dit aussi que le lendemain serait l'anniversaire de sa chute sur Terre et le narrateur s'est rendu compte qu'il retournait à l'endroit où il était tombé. Il a dit au narrateur de retourner à son avion et de revenir le lendemain soir. Le narrateur sentait qu'il était sur le point de perdre son ami.

3.3 L'intrigue et l'évènement :

L'intrigue et l'évènement sont deux notions qui se diffèrent par définition, mais, se rapportent par leurs fonctions narratives chez Ricœur. Tout d'abord, l'évènement « *c'est un fait marquant de l'histoire ou de l'actualité.* »³⁴, alors que l'intrigue se définit comme « *Organisation des évènements constitutifs d'une action dramatique ou romanesque construite selon une logique interne qui vise à conférer une signification à cette suite des évènements.* »³⁵

Pour Ricœur le récit se caractérise par une intrigue qui transforme une suite d'évènements dispersés en un tout cohérent et signifiant c'est-à-dire une configuration. Les évènements d'un récit ne doivent pas seulement agencés les uns après les autres mais également les un en conséquence des autres.

En outre, l'évènement advient simplement .c'est une simple occurrence, il se produit l'inversion de l'effet de contingence en effet de nécessité. C'est l'inattendu et le surprenant.

En plus L'évènement narratif se définit par son rapport à l'opération même de la configuration .il participe à la structure instable de concordance et discordance comme deux caractéristiques de l'intrigue elle-même.

³⁴ Dictionnaire Encyclopédique, AUZOU, Paris, 2012;P700

³⁵ Bordas De Littérature Française, Bordas, Paris, 2003 ; P 345

Dans le roman *Le « Petit Prince »*, l'intrigue commence par l'apparition du personnage Le Petit Prince que rencontre le narrateur en plein désert du Sahara après la panne de son avion que constitue l'évènement raconté dans le chapitre II (page 12), et se termine par la disparition de cet enfant en chapitre XXVI (page 112).

3.4 l'évènement et l'action :

En philosophie, les notions d' « évènement » et d' « action » sont définies de façon distincte :

Un gouffre logique sépare le statut d'évènement (que a arrive) et le statut d'action (que a soit fait par m). Bayard meurt : c'est un évènement ; tuer Bayard ; c'est une action. (Ricœur, 1977 ; 29).

Selon Ricœur : « *l'évènement est un phénomène se produisant dans la nature sous l'effet d'une cause.* »³⁶

Alors que, « *l'action conduite d'un humain (ou d'une entité anthropomorphisée) doté d'une raison d'agir (motif) et d'une intention.* »³⁷

On conclut de cette dichotomie que l'évènement peut être expliqué par les 1 pois alors que l'agir humain ne peut être que compris, c'est à dire interprété.

La compréhension de l'action est cependant moins transparente qu'on ne pourrait le penser et résulte toujours d'un processus interprétatif complexe.

³⁶ Introduction à la narratologie, Françoise Revaz, université 2009, p 45.

³⁷ Ibid., p 45.

4. Les statuts des personnages :

Le terme de « personnage » désigne en général une personne ?un être humain.son rôle, « essentiel dans l'organisation des histoires », celui d'agir, d'assumer, de subir les actions et de les relier entre elle, peut être également rempli par un animal ou même un objet d'où le terme, plus englobant et plus général, d'actants proposé par Greimas.

Selon Paul Ricœur, « *un personnage c'est celui qui fait l'action dans le récit.est aussi une catégorie narrative.son rôle dans le récit relève la même intelligence narrative que l'intrigue elle-même. Le personnage est lui même mis en intrigue.* »³⁸

Nous allons représentés les personnages les plus marquants dans le roman « le petit prince » comme suit :

4.1 Le narrateur :

Le narrateur est aussi le premier des personnages du petit prince.il s'agit d'un aviateur qui se retrouve seul en plein désert après une panne d'avion.il est au sol ,sous la chaleur et essaie de réparer son avion .c'est à ce moment là qu'il a fait la connaissance du petit prince qui lui de lui dessiner un mouton. Le narrateur lui finira par lui dessiner un mouton dans une caisse, libre du petit prince de l'imaginer en train de dormir.

L'aviateur est un peu naïf et il avait une grande imagination quand il était un enfant et c'est la raison pour laquelle il raccorde si vite et direct avec le petit prince. Il représente une solitude apprivoisée et c'est l'ambassadeur de la réalité.

4.2 *Le Petit Prince* :

Le Petit Prince c'est le porteur du monde fantastique dans l'histoire. C'est la voix des enfants qui conditionne le monde des adultes. Il représente une solitude rebelle, joyeuse et naïve face à la négativité. C'est le fil conducteur de l'œuvre.

³⁸ Ricœur Paul, soi même comme un autre, seuil, p171.

4.3 les personnages selon les planètes visitées par le petit prince :

4.3.a Le roi :

Il est le premier personnage que croise le petit prince. Seul sur sa planète, le roi considère le petit prince comme son sujet « *ah ! Voila un sujet !, s'écria le roi quand il aperçut le petit prince* »³⁹. Et lui donne des ordres absurdes .ne sachant plus gouverner .il est une critique des monarchies déclinantes de l'Europe.

4.3.b Le vaniteux :

Il veut absolument être admiré et aimé de tous « *ah !ah !voila la visite d'un admirateur !s'écria de loin le vaniteux dès qu'il aperçut le petit prince* ».⁴⁰Il en devient vite ennuyeux du petit prince ; le personnage est l'allégorie de la société de la consommation et du paraître.

4.3.c Le buveur :

L'ivrogne boit, et alcoolique « *que fais-tu ?dit-il au buveur, qu'il trouva installé en silence devant une collection de bouteilles vides et une collection de bouteilles pleines* »⁴¹.il à honte d'être alcoolique .donc, pour oublier qu'il est alcoolique, il boit. Cercle vicieux de l'alcool que le petit prince condamne, ne comprenant pas cette tendance autodestructrice.

4.3.d Le businessman :

Le businessman compte, compte.il se sait pas ce qu'il compte. C'est le petit prince qui lui apprend que ce qu'il voit dans le ciel. Ce sont des étoiles .le businessman s'en moque, il n'est intéressé que par ses calculs.il se représente le monde capitaliste, avide d'argent.

³⁹ Saint Exupéry, le petit prince, Gallimard 46.

⁴⁰ Ibid., p 52.

⁴¹ Saint Exupéry, op.cit p 55.

4.3.e L'allumeur des réverbères :

Il est le seul personnage qui trouve auprès du petit prince car c'est le seul qui travaille pour les autres et qui est clairement issu du monde ouvrier. Il est l'incarnation des explorations des ouvriers.

4.3.f Le géographe :

C'est lui qui envoie le petit prince sur terre. Le géographe est un savant, il a la connaissance mais pas l'expérience, il n'ose pas aller sur le terrain, il accumule le savoir sans ce que cela ne lui serve.

4.4 l'emploi de l'anthropomorphisme dans le roman :

« L'anthropomorphisme désigne le procédé par lequel on attribue à ce qui n'est pas humain des réactions humaines. »⁴²

Le narrateur a utilisé l'anthropomorphisme dans son roman. Il a anthropomorphisé des personnages **animaliers** et des personnages **de la flore**.

4.4.a L'agent animalier :

Le romancier saint-Exupéry a anthropomorphisé l'animale dans « le petit prince ». Il a choisi des animaux qui appartiennent à la famille sauvage : le serpent et le renard.

4.4.a.1 Le serpent :

Le serpent fait l'un des personnages rencontrés par le petit prince dans l'une de ses aventures de voyage d'une planète à une autre. Le serpent parle par des énigmes, il répond toujours qu'il est puissant et compétent, il sait résoudre tous les énigmes. L'une des caractéristiques données au serpent aussi, le narrateur le décrit qu'il a une grande capacité de bouger et par une grande vitesse.

« Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi » dit le serpent.⁴³

⁴² La symbolique du personnage anthropomorphe dans « le Petit Prince » Saoula Chafika, p 21, consulté le 11/05/2017.

⁴³ Saint Exupéry, op.cit, p 76.

4.4.a.2 Le renard :

C'est le deuxième personnage anthropomorphe rencontré avec le petit prince dans ses aventures de recherche des hommes afin de faire des liens d'amitié. de plus le renard joue un rôle très important dans l'œuvre. il joue le rôle d'un enseignant à partir de ce qu'il a donné au petit prince comme leçon d'apprentissage, il a expliqué au petit prince le sens de l'apprivoisement et comment peut-il faire des relations avec l'autre .quand celui-ci lui demande « *qu'est-ce que signifie « apprivoiser ?* »⁴⁴ C'est une chose trop oublié, dit le renard. Ça signifie créer des liens... ».

Le petit prince apprend du renard deux grandes valeurs de la vie :

1-morale qui se fera celle du récit en entier est « on voit qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ».

2-c'est savoir apprivoiser c'est-à-dire comment brusquer les choses on réussit à faire des amis, l'un pour l'autre.

4.4.b Personnages comme élément de nature flore :

Le narrateur a anthropomorphisé non seulement l'animale mais aussi l'élément de la flore. Dans plusieurs chapitres nous avons constaté que les fleurs sont des personnages anthropomorphisé, l'écrivain a attribué à elles certains actions de l'être humain la parole, les sentiments, la perception⁴⁵ .

4.4.b.1 La fleur des galaxies :

La fleur des galaxies ne s'agit pas d'un personnage rencontré mais, c'est une fleur qui se retrouve dans la planète ou habite le petit prince, cette planète en fait un astéroïde appelée B612 .cette fleur est unique, Elle représente la féminité des femmes. Elle est très coquette et contradictoire. C'est le principal sujet de pensée du Petit Prince. Elle est vraiment vulnérable.

Nous pouvons la nommer la fleur du petit prince qui n'existe nulle part dans sa planète. Le petit prince pense à sa fleur même s'il est loin d'elle.

⁴⁴ Op.cit p 84.

⁴⁵ Op.cit .p 21.

4.4.b.2 La fleur du désert :

L'auteur a lui attribué des caractéristiques semblables à celles de l'homme ; des sentiments, des perceptions, ce qui la qualifie comme personnage anthropomorphe.

Elle s'est sentit abandonnée et délaissée toute seule dans le désert, elle est inutile, c'est une fleur à trois pétale, aussi une fleur qui n'a pas une grande valeur dans la vie.

4.4.b.3 Les fleurs du jardin :

Les fleurs de jardin, c'est un ensemble des roses toutes dans un seul jardin, et que le petit prince les rencontrés dans son long voyage de recherche des hommes, elles sont proches aux hommes, elles se trouvent dans une rue qui mène aux hommes.

4. La relation entre les personnages :

Dans un roman, en fonction de leur perception des choses et de leurs ambitions, *« les personnages entretiennent entre eux des relations privilégiées ou conflictuelles. il n'ya pas que l'être humain fictif qui existe dans le roman .les animaux et les choses entrent souvent en scène. »*⁴⁶

La relation entre les personnages dans le roman « *Le petit Prince* » est une relation passagère qui dure très peu. Lorsqu'il a fait son voyage à travers les planètes et il trouva des gens bizarres comme : le vaniteux, le géographe et le roi.

Mais sur la planète terre, cette relation s'est évoluée surtout avec le renard qui veut l'appivoiser c'est-à-dire devenir son ami : c'est une relation durable.

⁴⁶ <http://lexebpedagogique.com>.

CHAPITRE III :

Identité et Narrativité

1. La dialectique de l'ipséité et de la mêmeté dans *le petit prince* :

Nous ne pouvons pas étudier l'identité narrative sans revenir à la dialectique ipséité/mêmeté. Pour Ricœur « la véritable nature de cette identité est : la dialectique : ipséité(le soi) /mêmeté »⁴⁷.

P. Ricœur a développé et précisé ce concept d'« identité narrative » . Selon lui (1996), le récit offrirait une médiation entre identité mêmeté « *malgré le temps, substantielle ou structurale* » et identité ipséité « *à travers le temps, mémorielle et promissive* ».

« La dialectique ipséité/mêmeté représente la contribution majeure de la théorie narrative à la constitution de soi » .Dans *le petit prince*, cette dialectique se manifeste en deux univers différents dont le narrateur fait partie très importante.

1.1 Le premier univers :

C'est l'univers de l'enfant/ grandes personnes, cet enfant est le narrateur.

1.1.a Avant l'écriture :

Une citation célèbre d'Antoine De Saint-Exupéry, « Avant écrire, il faut vivre ». Cette citation peut expliquer ce que pousse un écrivain à écrire.

L'écrivain a commencé l'écriture de cette œuvre après six ans de l'expérience qu'il a vécue « J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y'a six ans⁴⁸. ». Il vient de raconter son propre vécu à travers le récit de vie que doit reprendre les moments les plus importants dans sa vie personnelle.

1.1.b Le commencement :

Notre narrateur a choisi de commencer la narration depuis son âge de six ans « Lorsque j'avais six ans... »⁴⁹, Il a raconté des évènements inoubliables de son enfance parce qu'ils sont la cause d'une instabilité et une déception qui ont changé l'orientation de toute sa vie professionnelle. Six ans, c'est l'âge de son

⁴⁷ Op.cit, p168.

⁴⁸ Le petit prince, Gallimard jeunesse 2007, P 12

⁴⁹ Ibid. P09

découragement et l'abondance de sa passion de l'art de la peinture à cause des grandes personnes. C'était un enfant qui a le vouloir d'être peintre, mais malheureusement, les grandes personnes n'ont pas compris ses dessins, il avait besoin d'expliquer ce qu'il a dessiné. Ses différents dessins des serpents boas n'avaient pas le succès chez les grandes personnes, il n'était même pas consolé par eux « Le narrateur insiste toujours sur son incapacité à dessiner causée par les adultes qui lui ont empêché de continuer à cultiver sa passion »⁵⁰. Pour le narrateur « Elles ont toujours besoin d'explication », cette incompréhension a éclairé la différence entre notre narrateur comme enfant et les grandes personnes. Cela, a provoqué un genre de conflit entre lui et les grandes personnes qui sont étrangers pour lui, ce qu'a construit son soi, comme un enfant, totalement différents aux grandes personnes, qui cherche d'être consolé et compris par eux, ceux qui partagent ensemble l'incompréhension, ils sont « idem », « La mêmeté est un concept de relations et une relation. »⁵¹.

Donc, le narrateur nous a introduit le problème de l'identité dès le début de l'histoire au chapitre I, en concordance de temps et des événements.

1.2 Le deuxième univers : c'est celui du narrateur/le petit prince, cet univers existe dans le milieu de l'histoire :

« Je ne veux pas laisser croire que le critère psychologique aurait une affinité privilégiée pour l'ipséité et le critère corporel pour la mêmeté. Si la mémoire a pour l'ipséité une affinité sur laquelle je reviendrai plus loin, le critère psychologique ne se réduit pas à la mémoire ; tous ce qui a été dit plus haut sur le caractère l'atteste suffisamment ; or, on l'a vu, le fait du caractère est ce qui incline le plus à penser l'identité en termes de mêmeté. »⁵²

1.2.a Le milieu :

Au milieu de l'histoire racontée nous trouvons deux éléments de base, ces deux éléments sont mis en récit d'une manière discordante.

⁵⁰ Op. cit.P09.

⁵¹ Op .cit .P140.

- **L'accident :**

L'accident c'est la chute du personnage aviateur (qui est le narrateur) dans le vaste désert par son avion, cet accident change l'orientation de l'histoire. Il était seul, isolé, et loin, il dit : « Quelques choses était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à réussir tout seul une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. », Cet accident met le narrateur dans une situation très difficile où il doit agir pour réussir sa vie, il est en risque de mourir à soif « J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours. »⁵³.

- **La rencontre :** Après l'accident qu'a vécu le narrateur, arrive un évènement déclencheur dans l'histoire racontée dans cette œuvre. C'est une rencontre qui va transmettre le problème de la compréhension entre le narrateur (quand il est enfant) et grandes personnes à un autre enfant et grandes personnes. En ce cas, le narrateur va vivre le problème en tant qu'une grande personne. Un petit enfant apparaît : « Alors vous imaginez ma surprise, quand une drôle de petit voix m'a réveillé. »⁵⁴, il nomme cet enfant Le Petit Prince, ce dernier demande au narrateur de lui dessiner un mouton, mais le narrateur était confus comme il y'a bien long temps quand il a dessiné son dernier dessin. A travers cette rencontre, Le narrateur passe par une crise d'identité symbolisée par sa panne, au moment de la crise se révèle le moi intérieur de la personne, dans le cas du narrateur le « soi » c'est l'enfant qu'apparaît à l'image de « Le Petit Prince », donc, Le Petit Prince n'est pas une autre personne mais c'est le double que vit toujours au profond du narrateur, à son inconscient, c'est l'autre qui est en moi. Le narrateur prouve que Le Petit Prince n'est pas une réalité mais une apparition quand il dit : « Je regardais donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. »⁵⁵, Ce discours confirme que le narrateur aussi ne crois pas que ce petit enfant est réel, Le petit prince est un moi qui n'est pas moi de narrateur et qui se prétend toutefois son semblable, son alter ego, un autre soi comme un autre que soi. Nous pouvons expliquer cette apparition comme l'orientation vers le soi à travers l'autre, parce que le narrateur est orienté vers son « soi » qui est « l'enfant » à travers « l'autre » qui est « Le Petit Prince », cela lui permet de vivre le conflit

⁵³ Op.cit. P12

entre soi et « même » en tant que « même » , mais le conflit en ce cas est entre même et autre parce que c'est « l'autre » qui va souffrir de la différence entre lui et le « même » c'est à dire les grandes personnes.

1.2.b La fin : Le soi se détache du même :

A la fin de l'histoire racontée, le narrateur nous confirme que Le Petit Prince n'est pas une réalité, il dit ; » C'est ici que Le petit prince a apparu sur terre puis disparu. »⁵⁶, il répète le mot « apparaitre » que confirme que ce petit n'est qu'une illusion.

Enfin, le Petit Prince conclut que son voyage était une erreur, il fallait comprendre et agir et non s'enfuir. Il est mordu par le serpent et revenu à sa planète mère. Alors que le narrateur réussit dans la réparation de son avion, et devient un peu consolé « maintenant, je me suis un peu consolé »⁵⁷. La réparation de l'avion symbolise une réparation intérieure du narrateur, une réparation de soi, ça veut dire que le narrateur a réussi enfin de se détacher de son désir d'enfance pour vivre son présent comme il faut.

2. La narration dans le petit prince :

« Si l'intrigue littéraire n'a cessé d'être théorisé, d'Aristote à nos jours, le concept même de narrativité n'a vraiment émergé en tant qu'objet de recherche autonome qu'à partir des années 1960, avec le structuralisme français .c'est dans ce cadre théorique que l'on a commencé à s'intéresser aux récits non littéraires et non fictionnels, ce qui a déboucher sur le constat de l'infinie variété des formes narratives. »⁵⁸

On constate que Ricœur situe la narrativité à un niveau plus englobant que Genette. Pour lui, « *le récit comprend toute manifestation textuelle représentant des actions, quel que soit son mode de représentation en ce sens, « récit » devient le terme fédérateur.* »⁵⁹, L'attention portée au contenu a donné lieu à d'autres définitions. Elle a permis d'abord de fonder leur position, désormais classique, entre la narration et la description. »

« tout récit en effet, quoique intimement mêlées et en proportions très variables, d'une part des représentations d'actions et d'évènements, qui constituent la

⁵⁶ Le petit prince, Gallimard jeunesse 2007 , P 115.

⁵⁸ Françoise Revaz, Introduction à la Narratologie, Action et Narration, p 69.

⁵⁹ Ibid., p 69.

narration proprement dite ,et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages, qui sont le fait de ce qu'on nomme aujourd'hui la description.⁶⁰

La narration se constitue comme une opération transformatrice.son point de départ d'une vie à raconter, devient l'objet d'un processus (la mise en intrigue) que Ricœur qualifie de configuration.il s'agit d'un travail qui cherche à satisfaire en gros deux conditions

D'un coté que le récit reste fidèle à la vie qu'il narre, qu'il soit histoire de cette vie, de l'autre coté la narration représente celle vie. Elle la met en forme, en libérant aussi un cadre de compréhension qui permet d'entrevoir une fondamentale unité au fond du déroulement des évènements.

Selon plusieurs études qui ont été fait par des spécialistes en domaine de la narratologie, on trouve que cette dernière « la narratologie » comprend trois grandes catégories très importantes sont :

La Chronique, La Relation et le Récit.

a La Chronique :

La Chronique est une représentation d'actions ou d'évènements organisés selon un ordre chronologique, ce qui distingue des autres catégories narratives-la Relation et le Récit – c'est l'agencement strictement chronologique des faits, aucun lien causal ne venant s'ajouter à la succession temporelle. (Todorov).⁶¹

Insiste sur ce point : « l'ordre chronologique pur ,dépourvu de toute causalité, est dominant dans la chronique, les annales ,le journal intime ou « de bord ».on peut ajouter à cette liste certaine forme de notices biographiques ou nécrologiques ,ou encore le « Récit » de voyage dont Genette dit que c'est « une description temporalisée (dans laquelle) la consécution n'entraîne pas la conséquence ».dans le « Récit » de voyage, effectivement, les divers épisodes sont simplement juxtaposés, reliés par le seul fil conducteur du déplacement spatio-temporel. En somme, qu'il s'agisse du compte rendu des événements d'un ou plusieurs jours (journal intime ou « récit » de voyage),d'une année (annales) ou d'une vie (biographie ou nécrologie),la propriété commune est bien la stricte consécution temporelle.

⁶⁰ Ibid., p 72.

⁶¹ Françoise Revaz, op.cit, p106.

Le texte « Le Petit Prince » n'est pas organisé d'une manière totalement chronologique, il y a de nombreux retours en arrière, des flash-back, en particulier sur l'enfance.

b La Relation :

Dans l'échelle de narrativité, la Relation se situe entre la Chronique et le Récit : plus narrative que la Chronique, mais moins que le récit. Si la Chronique présente des faits reliés par le seul lien chronologique, la Relation présente un critère supplémentaire, à savoir des liens de causalités. Les actions et les événements relatés sont liés non seulement dans un enchaînement chronologique (ils adviennent les uns après les autres), mais également dans un enchaînement causal (ils adviennent les uns en conséquence des autres). La chaîne ainsi constituée forme ce qu'Aristote appelle une « action une et qui forme un tout » la notion de « tout » est fondamentale. Aristote la définit comme suit :

« Un tout, c'est ce qui a un commencement, un milieu et une fin. Un commencement ce qui ne suit pas nécessairement autre chose, mais après quoi se trouve ou vient à se produire naturellement autre chose un fin au contraire est ce qui vient naturellement après autre chose, en vertu soit de la nécessité soit de la probabilité, mais après quoi ne se trouve rien. Un milieu est ce qui vient après autre chose et après quoi il vient autre chose. Ainsi les histoires bien constituées ne doivent ni commencer au hasard, ni s'achever au hasard, mais satisfaire aux formes que j'ai énoncées. (Aristote. Poétique).⁶²

La relation dans le roman « Le Petit Prince » est une relation de cause-conséquence, comme exemple nous trouvons :

Le découragement du narrateur par les grandes personnes était la cause principale qui change la carrière du narrateur d'un peintre à un pilote par obligation. « *Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouvertes ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire [...] »⁶³*

⁶² Françoise Revaz, op.cit p 112.113.

⁶³ Saint Exupéry, Le Petit Prince, Gallimard, p 10.

C Le Récit :

Les narratologues contemporains ne prennent généralement pas en compte la catégorie de la Relation, considérant qu'un texte qui présente un enchaînement chronologique et causal- une action « une » au sens d'Aristote- est déjà un Récit :

« Un Récit fournit une unité synthétique des évènements qu'il contient [...] une intrigue (plot) une structure de relations qui permet que les évènements contenues dans le récit soit dotés d'une signification parce qu'ils sont perçus comme des parties appartenant à un tout intégré. »⁶⁴

Pour qu'il y ait Récit, il faut que le temps ne soit plus reçu comme un facteur désintégration, mais soit tenu pour l'instrument d'une élaboration .à la juxtaposition des notes dans un carnet, succède une mise en perspective, qui constitue le Récit.

Pour Ricœur également, il y a Récit dès qu'un tout de sens est constitué .ce qu'il nomme « mise- en- intrigue » c'est-à-dire l'agencement logico- causal des faits en histoire.

Le roman de saint Exupéry est directement nourri de sa vie, mais nous pensons qu'il transforme son existence et son expérience en roman.

Le narrateur essaye à travers son roman de nous raconter une histoire, mais pas n'importe quelle histoire, c'est un récit qui narre une vraie expérience vécue par lui. Le narrateur a employé « la narration » comme méthode pour présenter son expérience.

La narration se déroule sur un mode simple mais absolument pas simpliste. Une tonalité enfantine se dégage de l'emploi d'un lexique minimaliste, qui donne l'illusion d'un répertoire pour enfant mais où les mots, s'ils sont tous connus, revêtent pour Antoine de Saint-Exupéry une double voire ou une triple identité. Ceci confère différents niveaux de lecture à l'histoire. Les enfants restent dans la signification ordinaire des mots et les adultes y percevant un lyrisme de la meilleure espèce.

Cette narration est segmentée en 27 chapitres de longueurs inégales, qui ont chacun une grande cohérence interne mais qui n'ont pas forcément un grand rapport avec le chapitre directement précédent ou suivant.

⁶⁴ Ibid,p 123-124.

Ceci vient du fait que chaque chapitre aborde un thème qui lui est propre. Il se présente presque comme une fable indépendante ayant une valeur symbolique, allégorique ou métaphorique. Le double sens des mots crée des clés d'écriture extraordinairement poétiques comme on en rencontre de nombreux exemples dans la littérature française. Par exemple, le vent devient le sanglot long d'un violon pour Paul Verlaine ou encore le cancer du poumon un nénuphar chez Boris Vian. Ici aussi, pour bien comprendre le message, il faut faire sauter le code. Remplacez " mouton " par " amitié ", " serpent " par " mort ", " fleur " par " amour " ou " femme " selon les cas, " baobab " par " conflit ", " renard " par " sagesse ", etc. et vous obtiendrez une lecture tout à fait différente, assurément moins poétique mais beaucoup plus porteuse d'un message philosophique à l'adresse des adultes. Ce petit récit, le plus connu de toute l'œuvre d'Antoine Saint-Exupéry qui ne connaîtra pas le succès universel de son conte puisqu'il mourra l'année suivante dans un accident d'avion, a été publié en 1943. Sous la forme d'un livre pour enfants. Il s'agit d'un conte philosophique qui s'adresse également aux « grandes personnes ». Le Petit Prince parcourt le monde à la recherche d'un ami, rencontre le narrateur dans le désert, et lui raconte son itinéraire, dont chaque étape est une leçon de vie.

2.1 La narration à la première personne :

« L'écriture est le moyen universel pour transcrire, de diverses façons, le non-verbal en verbal. et c'est le moyen qui a acquis plus de noblesse et de prestige que les autres moyens d'expression. »⁶⁵

On a cru que l'écriture de soi ça veut dire « le récit autobiographique » est une chose simple et facile, car on a tous une histoire racontée. le fait de raconter des histoires peut avoir une conception anodine chez la plupart des gens. Mais en réalité dépasse de loin cette conception et nécessite pour une bonne présentation, un certain nombre de facultés. Plus difficile encore l'entreprise qui vise à revenir sur l'histoire de sa propre vie. On est là devant un récit qui met en scène non seulement une histoire à raconter, mais tout un travail de rappelle, de manipulation, de mise en relation, de filtrage et d'invention. Cependant, la distance temporelle, les effets de la mémoire, l'élection des souvenirs et la manière de les narrer imposent une certaine orientation, rendent cette écriture plus difficile, voire sacrée, tout en donnant un nouveau sens aux événements déjà vécus.

⁶⁵ L'autobiographie et l'écriture singulière de soi, Mohamed Yahamdi 30, Consulté le 28mai2017.

Mémoire, journal intime, autobiographie, autofiction. Sont des genres qui ont la même activité et qui ont occupé une place centrale dans la littérature mondiale.⁶⁶

Dans notre corpus le « petit prince », le narrateur a utilisé le « je » pour exprimer et transmettre aux lecteurs sa propre expérience comme aviateur à travers l'invention d'un personnage fictif appelé « le petit prince ».

« Le « je » est l'instance narratrice, et la figure du narrateur est mise en scène, et la voix qui la représente est multiple. »

Après une analyse du notre corpus nous avons constaté, Plusieurs voix s'alternent dans ce récit, surtout parce que tous les personnages parlent à la première personne, on les connaît à travers les dialogues. Toutes les voix présentes dans ce récit expriment leur point de vue et leur façon d'être à travers le dialogue, leur identité et leurs occupations.

Les exemples relevés du texte :

-Le « je » employé par le narrateur :

« Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une foi, une magnifique image, dans un livre sur la forêt vierge qui s'appelait Histoire Vécues. »⁶⁷

« J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. »⁶⁸

« J'ai montré mon chef -d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. »

« J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. »

« J'ai donc du choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. »⁶⁹

« J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. »

« Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé je

⁶⁶ Ibid. p 20.

⁶⁷ Saint Exupéry, le petit prince, Gallimard p 09.

⁶⁸ Ibid, p 09.

⁶⁹ Ibid., p 11

voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait : « c'est un chapeau. » alors je ne lui parlais ni de serpent boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. je me mettais à sa portée. je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable... »⁷⁰

« J'ai ainsi vécu seul dans le désert sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert de Sahara. »

« J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. »

« J'ai bien regardé. et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. »

-Le « je » employé par le petit prince :

« J'aime bien les coucher de soleil. Allons voir un coucher de soleil. »

« Un jour j'ai vu le soleil se coucher quarante-quatre fois ! »

« Je ne te crois pas ! les fleurs sont faibles .elles sont naïves. »

-Une remarque :

Cette instance narratrice était employée souvent par des personnages anthropomorphes tels que :

1-La fleur des galaxies :

« Je ne suis pas une herbe, doucement avait répondu la fleur. »

« Ah ! je me réveille à peine... je vous demande pardon... je suis encore toute décoiffée »

« N'est ce pas, répondit doucement la fleur. et je suis née en même temps que le soleil. »

« Je ne suis pas une herbe, avait doucement répondu la fleur. »

2-Le Serpent

« Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, » dit le serpent,⁷¹

⁷⁰ Saint Exupéry, op.cit, p 11.

⁷¹ Saint Exupéry, Le Petit Prince, Gallimard, p 76.

« Je puis t'emporter plus loin qu'un navire », dit le serpent.

« Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti, »dit le serpent.⁷²

3- Le Renard

« Je suis un renard, » dit le renard.

« Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. je ne suis pas apprivoisé. »

« Ma vie est monotone. je chasse les poules, les hommes. [...] je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoise, ma vie sera comme ensoleillée.⁷³

2.2 le schéma de narration :

« L'acte de narration est en effet l'acte par lequel nous prenons connaissance du passé. La mise en intrigue a pour effet d'intégrer à l'unité concordante d'une histoire la discordance des événements. L'événement est en effet source de discordance en tant qu'il surgit de manière inopinée. Il trouve une source de concordance dans la mesure où toute narration procède par ruptures, qui font avancer l'histoire. Par la mise en intrigue, une inversion de la contingence en nécessité qui procède de cet acte configurant qu'est l'acte narratif.»⁷⁴

À la suite des travaux du critique russe v .Propp (morphologie du conte) complété par Greimas et Genette, on analyse les composantes et les intervenants de toute narration comme suit :

1-au départ, une situation d'équilibre nous est présentée **l'état initial**-avec ses multiples caractéristiques de lieu et de temps- le contexte au sein duquel se trouve un sujet privilégié, le personnage appelé à devenir le héros de l'histoire.⁷⁵

Dans le roman « le petit prince » l'histoire commence au moment de l'apparition du petit prince et sa rencontre avec le narrateur. « J'ai ainsi vécu seul, sans personnequand une drôle de petite voix m'a réveillé. »⁷⁶

⁷² Ibid, p 76.

⁷³ Saint Exupéry, op.cit, p 87.

⁷⁴ Françoise Revaz, op. cit, p 88.

⁷⁵ L'intelligence de l'explication de texte, Ellipses Edition Marketing, 2005, p 103.

⁷⁶ Saint Exupéry, le petit prince p 12.

2-un événement se produit alors, qui introduit un déséquilibre, projetant le ou les « héros » dans une aventure. il peut s'agir d'un mince incident (mais aux conséquences inattendues), du projet personnel d'un sujet soudain décidé à partir en quête de quelque chose (résoudre une énigme, éclairer un secret de famille...) de l'intervention du destin qui fait basculer sa vie, lequel destin peut apparaître comme une force naturelle ou sociale, ou prendre la figure d'un être vivant qui le pousse vers l'aventure.

Comme une application de cet élément sur notre corpus l'évènement ici c'est la rencontre inattendue faite entre le narrateur et le petit prince.

« *Je regardais donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement.* »⁷⁷

« *Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert.* »⁷⁸

3-cette aventure a un « objet ». c'est la mission, l'objectif que poursuit le héros jusqu'à ce qu'il retrouve une nouvelle situation d'équilibre : il s'agit de la « quête » du héros. Dans les contes et légendes par exemple, le héros doit aller quérir une réalité précise (une épée magique, une pierre précieuse, la toison d'or, le graal, etc.) et l'offrir à une personne ou une entité qu'on appelle « destinataire.

L'objet ici ou bien le but du narrateur c'est la réparation plus vite de son moteur.

« *Il me voyait, mon marteau à la main, et les doigts noirs de cambouis, penché sur un objet qui lui semblait très Laid.* », mais en réalité cette réparation est une réparation profonde, réparation de soi.

4-au cours de sa plus au moins longue aventure, le héros traverse de nombreuses épreuves qu'il lui faut affronter : ce sont les épisodes, les incidents tantôt mineurs tantôt majeurs, les actions en un mot qui forment le corps spécifique de la narration.

Le voyage du « Petit Prince » autour des planètes était une action.

« *Au matin du départ il mit sa planète bien en ordre.* »⁷⁹

⁷⁷ Saint Exupéry, Le Petit Prince, Gallimard, p 14.

⁷⁸ Ibid . p 14.

⁷⁹ Ibid. p 43 ;

« Il se trouvait dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328 329 et 330.il commença donc par les visiter pour y chercher une occupation et pour s'instruire. »⁸⁰

5-pour surmonter ces épreuves, le héros reçoit l'aide de certaines forces aux éléments auxiliaires qu'on nomme « adjuvants » (il s'agit aussi bien de personnages que le destin place sur son chemin que de simples circonstances favorables).corollairement, il est confronté à des forces hostiles (personnages ou éléments) qu'on appelle « opposants ».

6-l'action s'achève lorsque le héros a réussi (ou manqué) sa mission et qu'il retrouve un nouveau état d'équilibre, heureux ou malheureux.

La fin du roman était triste avec la disparition secrète du petit prince.

2.3 le petit prince entre réalité et fiction:

Philippe Lejeune définit l'autobiographie comme « un récit réel rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. »⁸¹ . Le roman Le petit prince est un roman autobiographique que raconte des faits réels de la vie de l'auteur « L'œuvre devint ainsi une sorte autobiographique retraçant la petite enfance d'un jeune garçon épanoui »⁸² , cela apparait dès l'épigraphe quand l'auteur dit « Je demande pardon aux enfants »⁸³, et aussi au commencement du récit « lorsque j'avais six ans »⁸⁴. Parce qu'il est autobiographique, cela ne veut pas dire qu'il est totalement réel, le narrateur de l'histoire joue entre le réel et la fiction que signifie « un certain type d'usage de nos représentations. »⁸⁵. Le roman « le petit prince » est une fiction dont l'histoire est racontée par le narrateur, le mode narratif et le point de vue narratif sont choisis par l'auteur du roman.

⁸⁰ Ibid, p 46.

⁸¹ Georges Gusdorf, les écritures du moi, Autobiographie, ligne de vie, Olid Jaco, p122.

⁸² Ibid. P28.

⁸³ Saint Exupéry, Le petit prince, Gallimard, 2007 , p 07.

⁸⁴ Ibid. p 09.

⁸⁵ Devant La Fiction Dans Le Monde, La licorne Presses Universitaires De Rennes, 2009, P20.

Tout d'abord, le narrateur annonce « Lorsque j'avais six ans j'ai vu une fois, une magnifique image, dans un livre sur la forêt vierge qui s'appelait Histoire vécues »⁸⁶. Le début de l'histoire contient des informations vraisemblables comme le nom du livre « Histoires vécues ».

Ensuite, nous allons trouver une sorte de mélange entre le réel et la fiction « Le déroulement du récit du petit prince semble hésiter entre une autobiographie et le désir de répondre à la commande de l'éditeur américain d'un conte de Noël pour enfants »⁸⁷, surtout dans l'espace. Le premier espace dont parle le narrateur c'est le vaste désert où commence l'intrigue de l'histoire racontée « jusqu'à une panne dans le désert du Sahara »⁸⁸ c'est un espace réaliste. Alors que malgré la réalité du premier espace, la fiction dans l'espace existe dans l'histoire vécue par le personnage le petit prince que raconte le narrateur après la rencontre des deux personnages.

Les espaces dont parle le petit prince sont des espaces imaginaires, comme la planète du petit prince et les planètes qu'il a visitées « sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison ! ». Malgré, le narrateur donne des noms comme L'astéroïde 325, la description des planète nous semble toujours incroyable « même si le narrateur précise toujours les noms des astéroïdes que le petit prince visite, on a la perception que se sont des lieux fictionnels, on les voit à travers les yeux du petit prince et on comprend bien que ces endroits sont simplement symboliques. »⁸⁹.

L'anthropomorphisme, un fait de fiction, est présent à travers les plantes et les animaux qui parlent au petit prince « il présente des personnages de fiction qui n'appartiennent pas au monde réel ou bien des animaux qui parlent (voir le

⁸⁶ Saint Exupéry, Op.cit P09.

⁸⁷ Ibid,p 27.

⁸⁸ Ibid. P12.

⁸⁹ L'univers caché dans Le petit prince d'Antoine De Saint Exupéry(1943), Annot Acadimico 2011/2012 , P29.

renard et le serpent). »⁹⁰. Les personnages anthropomorphes sont tout à fait fictionnels, l'être humain ne croit jamais à une rose ou un renard ou même un serpent qui lui parle, parce que, tout simplement, cela est contre la logique «À cet égard, le fait que des fictions puissent provoquer en nous des réactions telles que nous soyons incapable d'imaginer des faits contraires à l'éthique en vigueur ne serait pas d'abord l'effet d'une incompréhension due à une incohérence logique... »

Le personnage, le petit prince, nous pouvons prouver que c'est un personnage de fiction à travers les paroles suivante du narrateur :

«J'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire »⁹¹

« Je regardais donc cette apparition avec des yeux tout rond d'étonnement »⁹²

« Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitées.»⁹³

C'est ici que le petit prince a apparu sur terre puis disparu. »⁹⁴

L'apparence du petit prince que ne semble pas « ni égaré ni mort de fatigue, ni mort de soif, ni mort de faim, ni mort de peur »⁹⁵, les expressions employées par le narrateur : extraordinaire, cette apparition, et l'insistance du narrateur sur l'apparition de le petit prince nous confirme que ce petit personnage n'est qu'une illusion.

La différence entre les deux paysages, où le narrateur dit :

⁹⁰ Ibid. P05.

⁹¹ Saint Exupéry, le Petit Prince, Gallimard 12.

⁹² Ibid. P14.

⁹³ Ibid. P14.

⁹⁴ Ibid. P115.

⁹⁵ Ibid.P14.

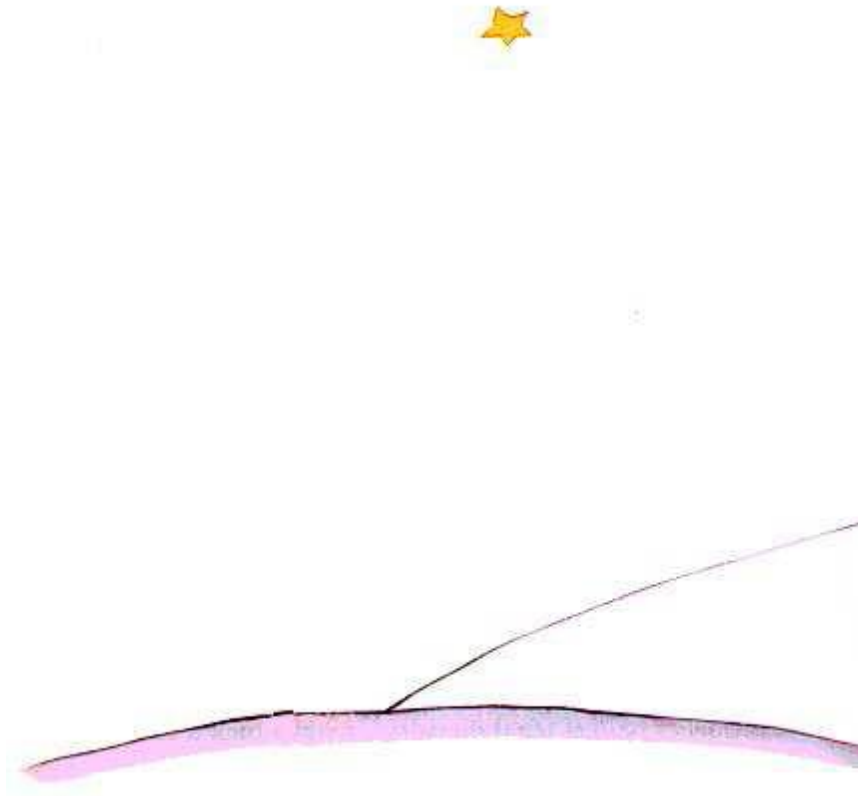
« Ça c'est le plus beau et le plus triste paysage du monde », c'est un paysage du désert et une étoile, c'est le paysage suivant :



A la suite du même passage, le narrateur annonce aux lecteurs :

« C'est le même paysage que celui de la page précédente mais je l'ai dessiné une fois encore pour bien vous le montrer. C'est ici que le petit prince a apparu puis disparu»⁹⁶

⁹⁶ Ibid. ; P117.



Dans l'avant dernier paysage, nous voyons l'image du petit prince. Mais dans le dernier le petit prince n'existe pas, sans négliger que « c'est le même paysage de la page précédente » comme a dit le narrateur.

Le narrateur insiste toujours « C'est ici que le petit prince a apparu sur terre puis disparu »⁹⁷.

⁹⁷ Op.cit,P 117.

3. L'étude de la temporalité dans le roman :

3.1 le temps et la durée :

En ce qui concerne le rapport entre l'histoire et le récit, on n'a pas une exacte correspondance.

Le livre commence quand le narrateur a six ans et se rend compte des premières incompréhensions entre enfant et adulte (premier chapitre). Ce faisant, il introduit le thème conducteur de tout le récit : le rapport entre enfants et adultes et les malentendus entre eux.

« lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la forêt vierge qui s'appelait Histoires vécues[...]j'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin[...]les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins[...] et m'intéresser plutôt à la géographie[...] »⁹⁸

Puis, le temps est placé au présent de la narration, qui se situe six ans après sa rencontre avec le Petit Prince.

« j'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans.[...]le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille miles de toute terre habitée.[...] alors vous imaginez ma surprise au lever du jour. Quand une drôle de petite voix m'a réveillé, elle disait : ... « S'il vous plaît...dessine moi un mouton ! »⁹⁹

En conclusion, dans le roman il existe deux temps différents, celui de l'histoire (imparfait employé par le narrateur pour décrire ses souvenirs d'enfance.) et (le présent de la narration) pour faire la narration.

3.2 L'ouverture temporelle :

Nous remarquons que la fin de l'histoire est une fin ouverte par rapport à ce qui se passe avec Petit Prince qui va disparaître d'une manière secrète et mystérieuse « La muselière que j'ai dessinée pour le Petit Prince, j'ai oublié d'y ajouter la courroie de cuire ! Il n'aura jamais pu l'attacher au mouton. Alors, je me demande : « *Que s'est-il passé sur sa planète ?* ».

⁹⁸ Saint Exupéry, Op.cit, p12.

⁹⁹ Ibid .P14.

Alors que le narrateur qui réussit dans la réparation de son avion prend sa décision d'avancer dans sa vie sans regretter son enfance et son passée. Cette fin est une ouverture à d'autres histoires.

Conclusion

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de mettre en lumière le problème de l'identité narrative dans *Le petit prince* d'Antoine De Saint-Exupéry. Pour réaliser cette modeste étude, nous avons fait recours à la méthode Ricœurienne dans son œuvre soi-même comme un autre.

Nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Au cours du premier chapitre, nous avons essayé d'identifier le problème de l'identité, que nous avons traité dans cette humble étude, dans *le petit prince*. Ce chapitre comporte des informations sur l'auteur et son œuvre, l'étude de la double fonction auteur/narrateur dans le petit prince, et le statut de l'épigraphe.

Le deuxième chapitre est consacré aux composantes de l'identité personnelles, à la mise en intrigue et à l'étude des personnages participants à la construction du récit.

Nous avons tenté lors du dernier chapitre de répondre à la question de la construction de l'identité narrative entre ipséité et mêmeté. Tout d'abord, nous avons traité la question de la dialectique ipséité/mêmeté dans le roman *Le petit prince*, ensuite, nous avons étudié la narration dans notre corpus où nous avons examiné : la narration, les catégories de la narration et la narration à la première personne de singulier. Dans ce même chapitre, nous avons essayé de prouver la fiction dans le récit et mettre le schéma de la narration. A la fin du chapitre, nous avons consacré une partie à l'étude de la temporalité dans le petit prince, et comme dernier élément, nous avons cité les citations les plus intéressantes pour nous dans cette œuvre significative.

Ce travail présente la réalisation de l'hypothèse que nous avons évoquée au début de notre modeste étude. Nous avons affirmé que l'identité narrative dans le petit prince se construit à travers un conflit entre enfant « Ipse » et grandes personnes « Idem ».

Bibliographie

-Corpus d'étude :

-Antoine De Saint-Exupéry, Le Petit Prince, Gallimard, 2007.

-Dictionnaires :

-Bordas de Littérature Française, Bordas Paris, 2003.

-Dictionnaire Encyclopédique, AUZOU, Paris 2012.

-Encyclopédie de la Littérature, Gazant Editor (1997, 1999 à).

-Livres :

-Devant La Fiction Dans Le Monde, La licorne Presses Universitaires De Rennes, 2009.

-Françoise Revaz, Introduction à la Narratologie, Action et Narration, Université, 2009.

-L'intelligence et L'explication de texte ; Ellipse Edition Marketing, 2005.

-Littérature : Textes Théorique et Critiques, Armand Colin, Paris 2008.

-Nadine Tournel et Jacques Vassivière Littérature : textes Théoriques et Critiques, Armand Colin, Paris, 2008.

-Paul Ricœur, Soi- Même comme un autre, Seuil, Mars ,1990.

-Thèses :

-Gaulette Branchu, Archéoanalyse, Le Petit Prince, 2011.

-Laurent de Galembert, La Grandeur Du Petit Prince, 2001.

-L'autobiographie et l'écriture singulière du soi, 2010-2011.

-L'univers Caché Du Petit Prince, Acadimico.

-La Symbolique Des Personnages Anthropomorphes dans Le Petit Prince, 2012.

-Georges Gusdorf, les écritures du moi, Autobiographie, ligne de vie, Olid Jaco.

Les sites web:

-<http://lirado.com> /le petit prince.

-[www.lepetitprince](http://www.lepetitprince.com), Exupéry.fr

-[www.athéisme.Free.fr](http://www.athéisme.free.fr)

-[www.narrativité](http://www.narrativité.com), narration, narratologie, Paul Ricœur/http//com.

-[http : //Lexebpedagogie.com](http://Lexebpedagogie.com)

-<http://www.memoireonline.com>

- www.identite-et-inscription-temporelle-le-recit-de-soi-chez-ricoeur.fr

